

Dans mon coin, on mange sain



**Analyse des habitudes alimentaires des
Lachinois du programme
*Dans mon coin, on mange sain***

Réalisé par le
G R A M E
Groupe de recherche appliquée en macroécologie

En collaboration avec



Analyse réalisée par Ludovic Arès et révisée par Valentina Poch, Romain Rastoin, Claudel Taillon-Boulianne et Jonathan Théorêt.
Sondages réalisés par Inass Eladnany et Lisa Hua.

Disponible en ligne au www.grame.org

Nous tenons à remercier le soutien de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

2015

TABLE DES MATIÈRES

En Introduction

Mise en contexte	1.
Méthodologie	2.

Portrait global

Portrait socio-économique	3.
Habitudes d'achat	4.
Vulnérabilité accrue chez les personnes à faible revenu	7.

Portraits de quartiers

Vieux-Lachine	10.
Duff-Court	12.
Lachine-Est	14.
45 ^e Avenue	16.
Saint-Pierre	18.

En Conclusion

Initiative en place: le Marché Saint-Pierre	20.
Conclusion	20.

EN

INTRODUCTION

MISE EN CONTEXTE



Déployé sur un horizon de 5 ans, le programme *Dans mon coin, on mange sain* vise à améliorer l'offre alimentaire des commerces dans différents secteurs mal desservis de Lachine tout en s'arrimant aux démarches de développement en cours sur le territoire. Le projet est piloté en collaboration par le Groupe de recherche appliquée en macroécologie (GRAME) et Revitalisation Saint-Pierre, grâce au soutien de la Direction de la santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Le sondage réalisé dans le cadre de cette analyse fait d'ailleurs suite à une étude¹ de la DSP qui visait à cartographier l'offre de fruits et légumes à Montréal ainsi que les disparités socioéconomiques dans l'accès à une saine alimentation. En d'autres termes, cette démarche se veut un complément à l'initiative de la DSP en allant directement sonder les citoyens afin de mieux connaître leur perception face à leur environnement alimentaire ainsi que leurs propres pratiques d'achat. Notons également que la Direction de Santé publique recommande de consommer au moins 5 fruits et légumes par jour².

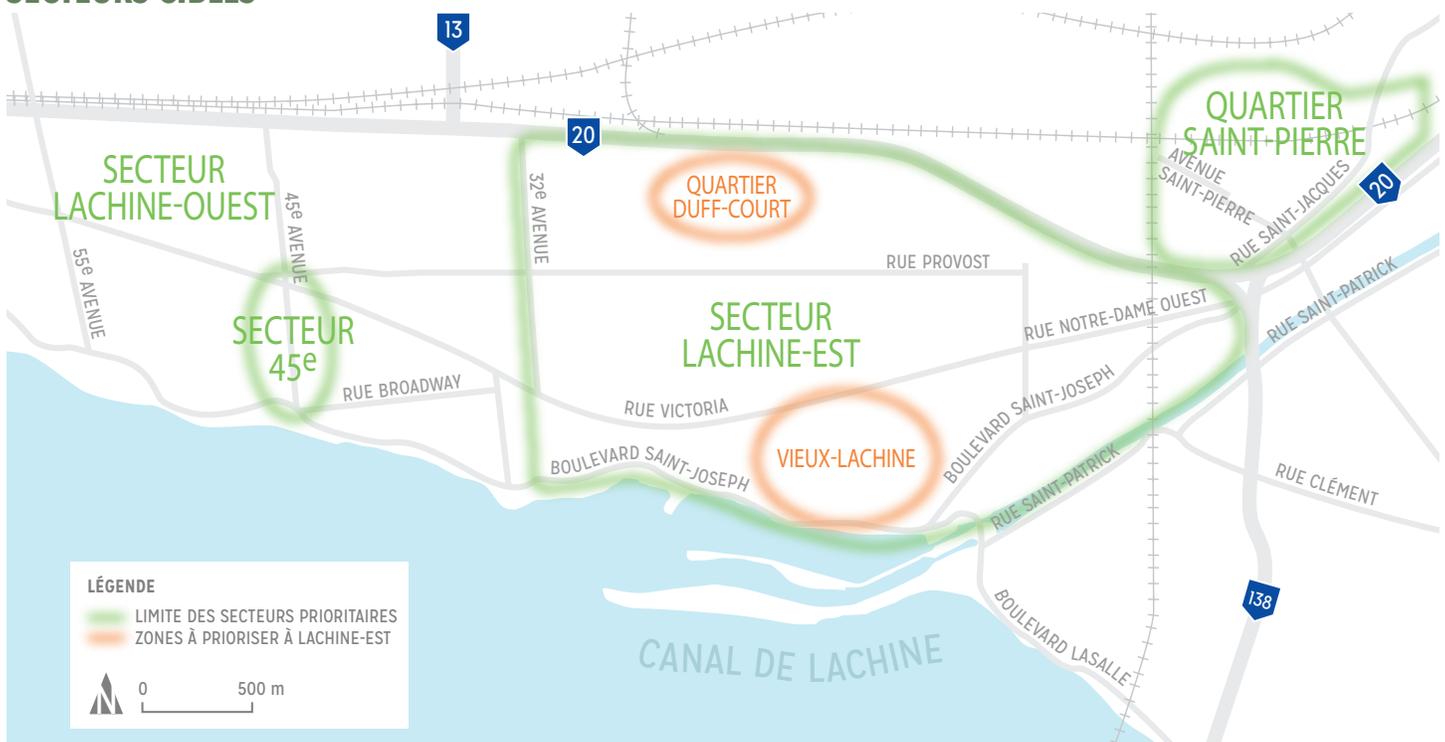
Ce sondage a donc été mené en fonction des objectifs suivant:

AUGMENTER L'ACCESSIBILITÉ EN FRUITS ET LÉGUMES OU AUTRES ALIMENTS SANTÉ À LACHINE PAR LA PRODUCTION ET LA MISE EN MARCHÉ :

- I. RAPPROCHER LES SERVICES ALIMENTAIRES ET LES POINTS DE VENTE DES ALIMENTS SAINS (<500M) DES CITOYENS ;
- II. FAIRE CONNAÎTRE CES INITIATIVES À LA POPULATION.

À cette fin, les populations de différents secteurs défavorisés de Lachine ont été ciblées. Ces secteurs sont Lachine-Est (est de la 32^e Avenue) dans lequel ont été plus spécifiquement ciblés les quartiers de Duff-Court et du Vieux-Lachine, le quartier Saint-Pierre ainsi que les coopératives d'habitation situées sur la 45^e Avenue dans l'Arrondissement de Lachine.

SECTEURS CIBLÉS



¹ Étude sur l'accès aux aliments santé à Montréal-Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. 2010

² Ibid

Un sondage a été mené auprès des résidents de Lachine avec comme objectif principal de contribuer à la connaissance des réalités de leur situation alimentaire. Plus spécifiquement, cette enquête avait pour but de connaître :

- I. LES HABITUDES D'ACHAT ALIMENTAIRE ET DE CONSOMMATION DE FRUITS ET LÉGUMES DES RÉSIDENTS DE LACHINE;
- II. LA FRÉQUENTATION DES RUES COMMERCIALES DE LACHINE;
- III. LES MOYENS DE TRANSPORT UTILISÉS;
- IV. L'OPINION DES RÉSIDENTS QUANT À DIFFÉRENTES SOLUTIONS VISANT À FACILITER L'ACCÈS AUX FRUITS ET LÉGUMES;
- V. LA SATISFACTION ET L'IMPACT DU MARCHÉ SAINT-PIERRE.

Un questionnaire papier et électronique a été développé par le GRAME et Revitalisation Saint-Pierre pour atteindre ces objectifs. La majorité des réponses collectées par les employés et bénévoles de ces deux organismes, du 15 janvier au 25 mars 2014, l'ont été par téléphone. Le reste des réponses ont été obtenues à l'occasion d'événements communautaires tels que repas communautaire du Teapot, pour les gens de 55 ans et plus, événements du Comité de vie de quartier Duff-Court (COVIQ) ainsi que par le biais de différents partenaires communautaires qui ont diffusé le sondage auprès de leur clientèle.

Au total, 200 questionnaires ont été remplis en vue de l'analyse. Compte-tenu du nombre relativement faible de répondants par rapport à la population totale des secteurs visés, nous ne nous permettons pas de tirer des conclusions catégoriques sur l'état des besoins en alimentation de la population lachinoise. Toutefois les réponses collectées apportent des informations intéressantes sur la situation, donnent des pistes de réflexion et nous permettront d'orienter le projet.

Il est à noter que la sélection des numéros de téléphone des répondants des secteurs ciblés a été faite à partir des codes postaux tirés des listes de Postes Canada et d'une recherche inversée par code postal sur le site Internet du 411. Le sondage est avant tout une démarche complémentaire à d'autres études visant à mieux cerner la problématique de l'accès à une alimentation saine à Lachine dans le cadre du programme *Dans mon coin, on mange sain*.

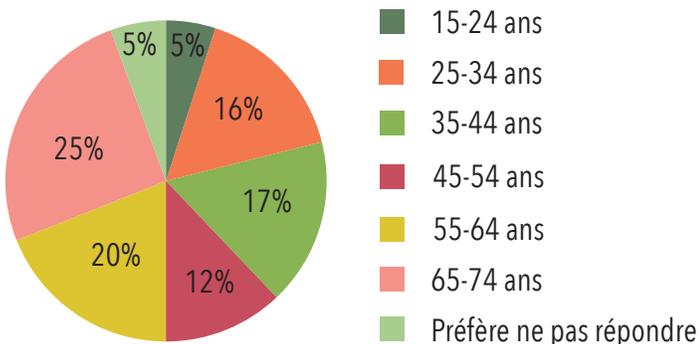
PORTRAIT GLOBAL

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

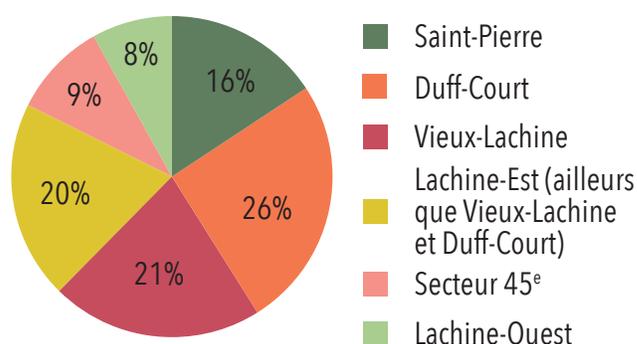


Les personnes sondées sont en grande majorité des femmes (76%). Cependant, au niveau de l'âge des répondants, tous les groupes d'âge sont représentés. De ceux-ci, les 65 ans et plus et les 55-64 ans sont les plus nombreux à avoir répondu, avec respectivement 25% et 20% de l'échantillon. La plus grande représentation de ces deux groupes s'explique entre-autre par le fait que les sondages ont été menés durant la journée, en semaine.

QUELLE EST VOTRE TRANCHE D'ÂGE?



DANS QUEL SECTEUR DE LACHINE VIVEZ-VOUS?

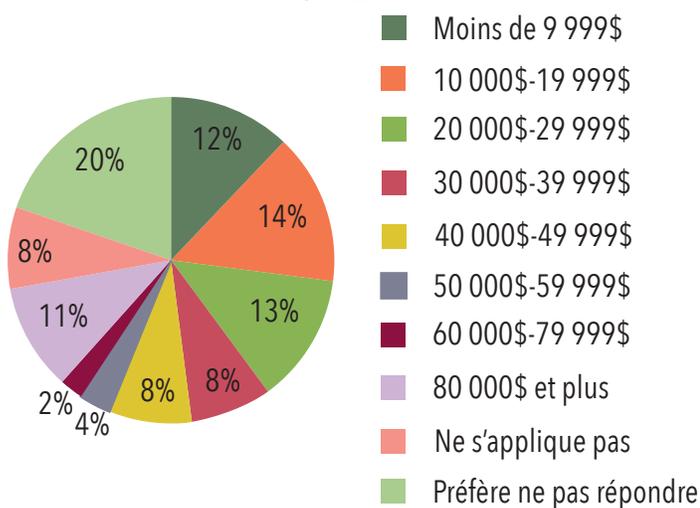


En ce qui a trait au quartier habité par les répondants, on observe également une assez grande diversité. Le nombre de répondant vient particulièrement du quartier Duff-Court, avec environ 26% de l'échantillon. Les deux quartiers les moins représentés, sont Lachine-Ouest et le secteur de la 45^e Avenue. Cela ne compromet toutefois pas la représentativité du sondage et ce, pour plusieurs raisons :

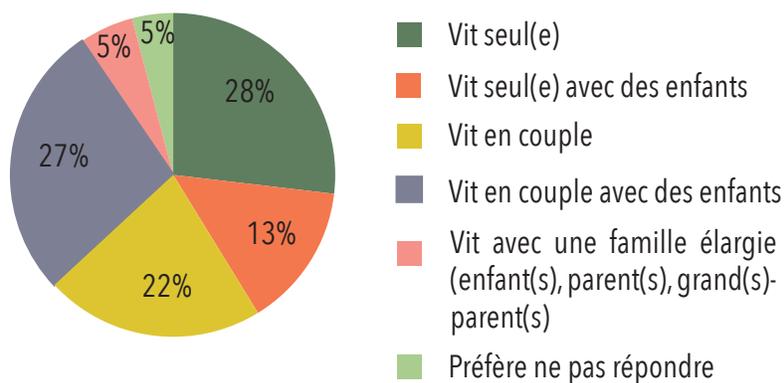
- Les réponses des gens de Lachine-Ouest ne seront pas analysées plus en détail dans la mesure où l'initiative *Dans mon coin, on mange sain* s'adresse à des populations défavorisées et que cela ne s'applique pas à ce secteur, à l'exception de la 45^e Avenue. C'est d'ailleurs pour cela que le secteur de la 45^e Avenue a été ciblé de façon plus pointue même s'il se situe dans Lachine-Ouest;
- La 45^e Avenue étant limitée à une seule rue, le nombre de répondant se retrouve à être moins élevé pour ce secteur.

Au niveau du revenu des personnes sondées (voir page suivante), on remarque que 47 % des répondants vivent dans un ménage gagnant moins de 40 000\$ annuellement alors que seulement 25 % d'entre eux ont un revenu supérieur. Il est aussi important d'ajouter que 28% des gens sondés ont refusé de répondre à cette question. Ainsi donc, étant donné les objectifs du programme en saine alimentation en cours, on peut raisonnablement en conclure que le sondage a atteint ses objectifs en termes de diversité socio-économique des répondants. En ce qui concerne la situation familiale des gens interrogés, on remarque que 41% des répondants vivent seuls, que ce soient des personnes en situation de monoparentalité ou tout à fait seules.

QUEL EST VOTRE REVENU FAMILIAL ANNUEL TOTAL?



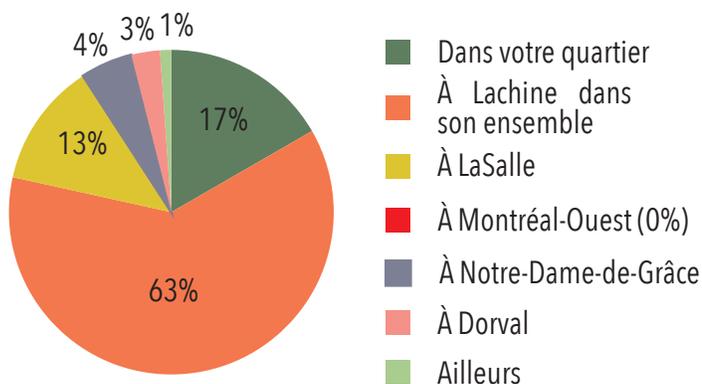
QUELLE EST VOTRE SITUATION FAMILIALE?



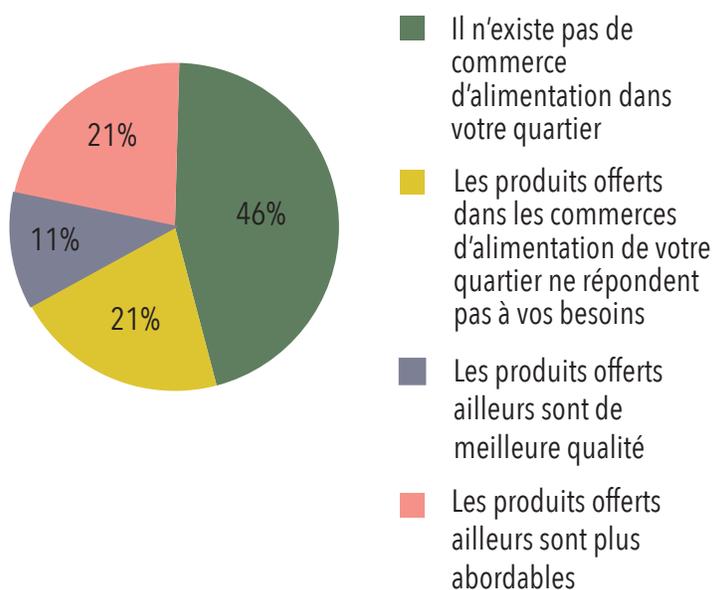
HABITUDES D'ACHAT

Seulement 17% des répondants font leur épicerie dans leur quartier immédiat. Cette proportion monte à 22% chez les ménages qui gagnent moins de 40 000\$ annuellement. Une grande majorité des personnes interrogées doivent donc se déplacer à l'extérieur de leur quartier pour leurs achats alimentaires. Parmi eux, 63% restent à l'intérieur de l'arrondissement alors que 20% se déplacent à l'extérieur de Lachine, principalement à Lasalle (17%) et à Notre-Dame-de-Grâce (4%). La principale raison à cette fuite commerciale, que près de la moitié des répondants (46%) ont évoquée, se trouve être l'absence de commerce d'alimentation dans le quartier immédiat. La qualité des produits offerts, la satisfaction des besoins et le coût des aliments sont cependant des facteurs à considérer, mais qui semblent à première vue moins affecter les sondés.

OÙ FAITES-VOUS LE PLUS RÉGULIÈREMENT VOS ACHATS DE NOURRITURE ?

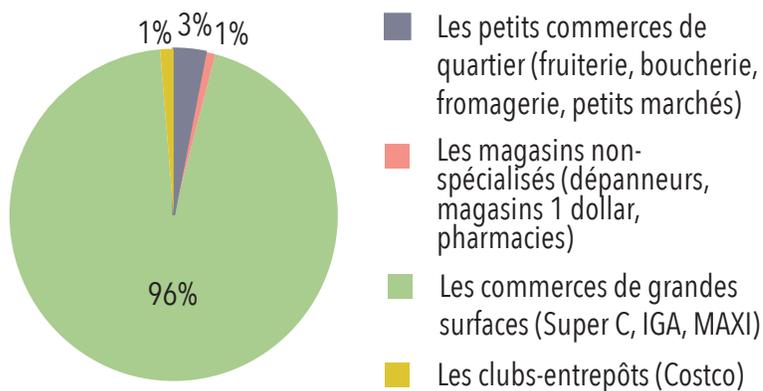


POUR QUELLE RAISON FAITES-VOUS VOS ACHATS DE NOURRITURE À L'EXTÉRIEUR DE VOTRE QUARTIER?



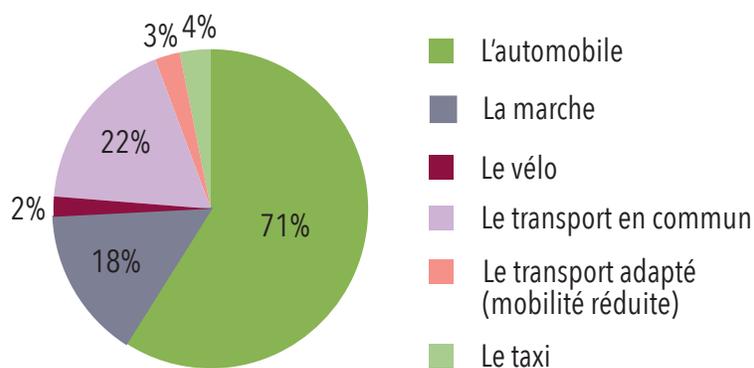
Il est aussi à noter que la presque totalité des répondants font leurs achats dans les commerces de grandes surfaces, soit des épicereries de type conventionnelles.

DANS QUEL TYPE DE COMMERCE FAITES-VOUS LE PLUS SOUVENT VOS ACHATS DE NOURRITURE ?



L'offre alimentaire de Lachine et des environs explique grandement cette situation puisque ce type de commerce est le seul qui soit assez présent pour répondre à la demande. On n'y retrouve par ailleurs que deux commerces de ce type de commerce pour l'ensemble de l'arrondissement, soit un IGA et un Maxi. Dans les faits, cette situation explique aussi le grand nombre de personnes contraintes de se déplacer à l'extérieur de leur quartier pour faire leur épicerie puisqu'on ne retrouve une offre alimentaire substantielle qu'à un seul endroit, soit sur la 32^e Avenue, dans le secteur des Galeries de Lachine. Cette dernière est la rue commerciale la plus achalandée à Lachine avec 77% des répondants qui disent y aller au moins une fois par semaine.

QUEL MOYEN DE TRANSPORT UTILISEZ-VOUS LE PLUS SOUVENT POUR FAIRE VOS ACHATS DE NOURRITURE ?



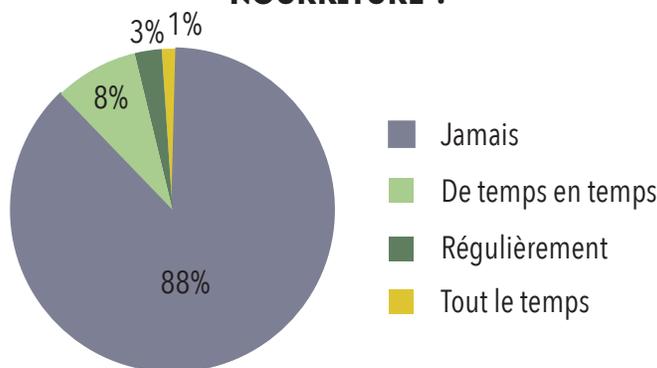
* Certains répondants ont indiqués plus d'une réponse à cette question ce qui explique que la somme des proportions n'équivaut pas à 100%

La distance importante entre le lieu de résidence des répondants et l'offre alimentaire concentrée viennent aussi expliquer la forte utilisation automobile qui se situe à 71% parmi les autres modes de transport. Cette proportion baisse à 59% chez les ménages ayant un revenu inférieur à 40 000\$ annuellement. Proportionnellement, l'utilisation du transport en commun grimpe à 31% chez les répondants à plus faibles revenus, alors que celle-ci représente environ 22% pour l'ensemble des répondants. Il est à noter que la question de l'accès à une automobile n'a pas été abordée avec les personnes sondées.



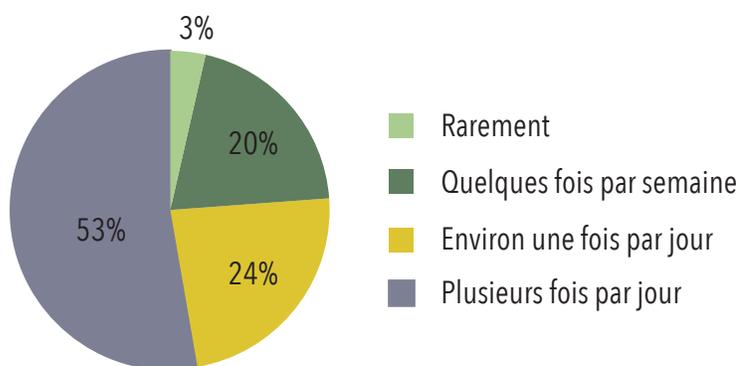
Les services de livraison des commerces d'alimentation ne sont utilisés régulièrement que par 3% des gens interrogés alors que 8% d'entre eux l'utilisent de temps en temps. Parmi les usagers de ce service, on note que 41% d'entre eux sont âgés de plus de 65 ans. De plus, 41% de ceux qui se font livrer leur commande d'épicerie vivent seuls. Enfin, 59% des gens qui utilisent le service de livraison gagnent moins de 40 000\$ par année. Il est à noter que seul le IGA situé sur la 32^e Avenue offre le service de livraison et ce, moyennant des frais de 6,31\$ (été 2014).

À QUELLE FRÉQUENCE UTILISEZ-VOUS LES SERVICES DE LIVRAISON POUR VOS ACHATS EN NOURRITURE ?



En ce qui concerne la consommation de fruits et légumes, on remarque que près du quart des répondants au sondage, soit 23%, n'en mangent pas quotidiennement. Parmi ces gens, on remarque que même si tous les groupes d'âges sont représentés, 42% d'entre eux ont plus de 55 ans. Au niveau du revenu de ces ménages, on voit que 58% d'entre eux gagnent moins de 40 000\$ annuellement. Finalement, 35% des gens qui disent ne pas consommer des fruits et légumes quotidiennement vivent seuls, alors que 34% d'entre eux font partie de ménages avec un ou plusieurs enfants.

À QUELLE FRÉQUENCE CONSOMMEZ-VOUS DES FRUITS ET LÉGUMES DURANT UNE SEMAINE ?



VULNÉRABILITÉ ACCRUE CHEZ LES PERSONNES À FAIBLE REVENU

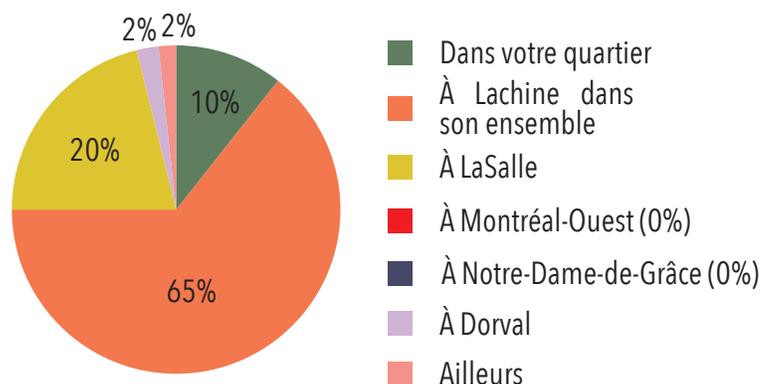


De prime abord, nous avons tendance à penser que les gens les moins fortunés sont les premières victimes d'un manque d'accessibilité à une saine alimentation. C'est pour cette raison que nous avons voulu comparer les ménages gagnant moins de 40 000\$ annuellement et ceux qui gagnent plus de 40 000\$. De plus, le dernier recensement de Statistiques Canada de 2011, nous démontre que l'arrondissement de Lachine compte une bonne proportion de gens étant financièrement vulnérables. Selon les données de Statistiques Canada, 22% des résidents de Lachine n'ont pas de diplôme, 69% d'entre eux vivent dans un ménage qui gagne moins de 40 000\$ annuellement alors que près d'un ménage sur quatre (23%) est une famille monoparentale³. Nous avons donc choisi de nous pencher sur quatre variables liées aux habitudes d'achats des personnes sondées

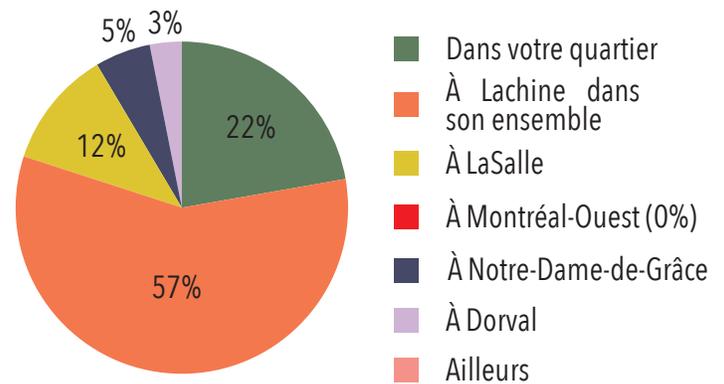
- I. LES LIEUX D'ACHATS ALIMENTAIRES;
- II. LE MODE DE TRANSPORT UTILISÉ;
- III. LA RAISON QUI LES Pousse À SE RENDRE À L'EXTÉRIEUR DE LEUR QUARTIER IMMÉDIAT;
- IV. LA CONSOMMATION HEBDOMADAIRE DE FRUITS ET LÉGUMES.

Tout d'abord, on remarque que les gens ayant un revenu inférieur à 40 000\$ sont beaucoup plus nombreux à rester dans leur quartier immédiat pour faire leur épicerie. C'est ainsi que 22% d'entre eux vont dans les commerces à proximité de leur résidence alors que ce n'est le cas que pour 10% des ménages gagnant plus de 40 000\$ par année. On peut donc supposer que les gens à plus faible revenu sont moins mobiles que la moyenne des résidents de l'arrondissement. On doit cependant préciser que la notion de «quartier» peut varier d'un individu à l'autre et que cela constitue un certain biais dans les réponses obtenues.

OÙ FAITES-VOUS LE PLUS RÉGULIÈREMENT VOS ACHATS DE NOURRITURE ? (+ DE 40 000\$)



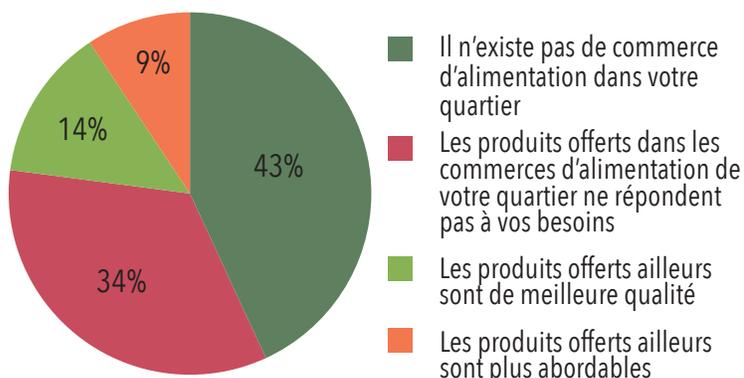
OÙ FAITES-VOUS LE PLUS RÉGULIÈREMENT VOS ACHATS DE NOURRITURE ? (- DE 40 000\$)



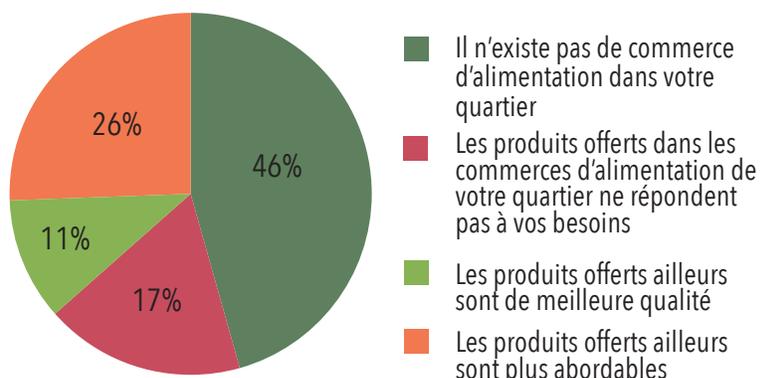
Il reste tout de même qu'une grande partie des Lachinois se rendent à l'extérieur de leur quartier pour faire leurs courses, que ce soit ailleurs à Lachine ou à l'extérieur de l'arrondissement. On voit cependant une différence dans les raisons évoquées pour expliquer cette habitude (*voir page suivante pour les données). En effet, si près de la moitié des deux groupes affirme que c'est l'absence de commerce qui les pousse à se déplacer hors de leur quartier, la deuxième raison la plus évoquée n'est pas la même. Pour les ménages les moins nantis, ce sont le prix des produits alimentaires qui justifient ces déplacements, alors que pour les autres, c'est le fait que l'offre présente ne répond pas à leurs besoins. On remarque donc l'importance accrue d'une offre alimentaire plus abordable, spécialement par le fait que les gens à faible revenu sont prêts à parcourir de plus grandes distances pour payer moins cher.

³ Statistiques Canada, 2011.

POUR QUELLE RAISON FAITES-VOUS DAVANTAGE VOS ACHATS DE NOURRITURE À L'EXTÉRIEUR DE VOTRE QUARTIER ? (+ DE 40 000\$)

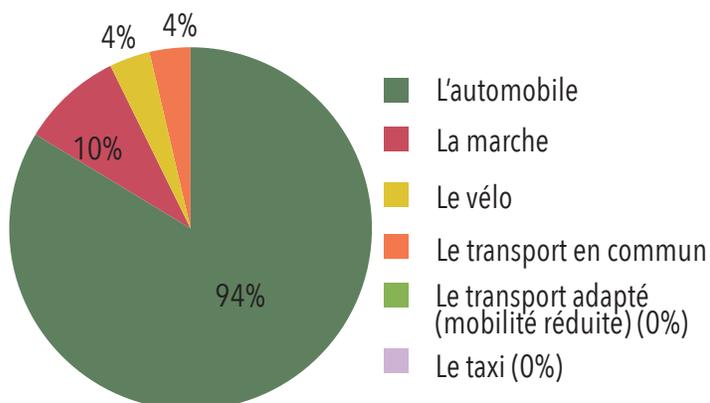


POUR QUELLE RAISON FAITES-VOUS DAVANTAGE VOS ACHATS DE NOURRITURE À L'EXTÉRIEUR DE VOTRE QUARTIER ? (- DE 40 000\$)

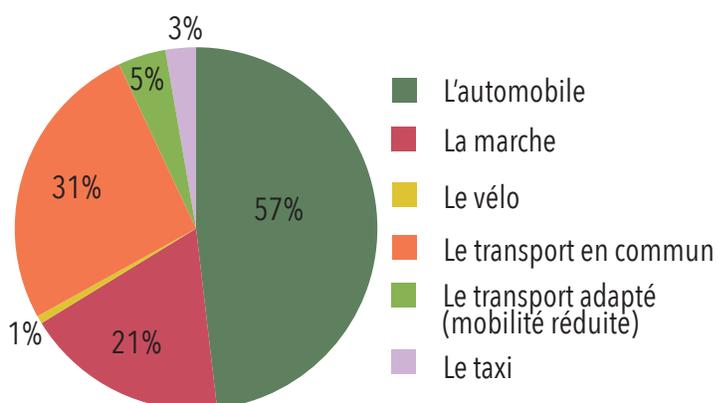


En ce qui a trait au mode de transport utilisé, on remarque encore une fois une différence notable entre les deux groupes. En effet, chez les ménages qui gagnent plus de 40 000\$ annuellement, presque tous les répondants (94%) utilisent l'automobile alors qu'ils ne sont que 57% chez les ménages à moindre revenu. Chez ces derniers, on remarque une hausse nette des utilisateurs du transport en commun (31%) et de la marche (21%). Ces données viennent expliquer le plus grand nombre de résidents qui restent dans leur quartier pour faire leur épicerie mais nous démontre aussi un des obstacles pour une accessibilité à une saine alimentation : la mobilité. En effet, s'ils sont à peu près aussi nombreux dans les deux groupes à noter le manque de commerce à proximité, les ménages à faible revenu en sont beaucoup plus affectés pour cette raison.

QUEL MOYEN DE TRANSPORT UTILISEZ-VOUS LE PLUS SOUVENT POUR FAIRE VOS ACHATS EN NOURRITURE? (+ DE 40 000\$)



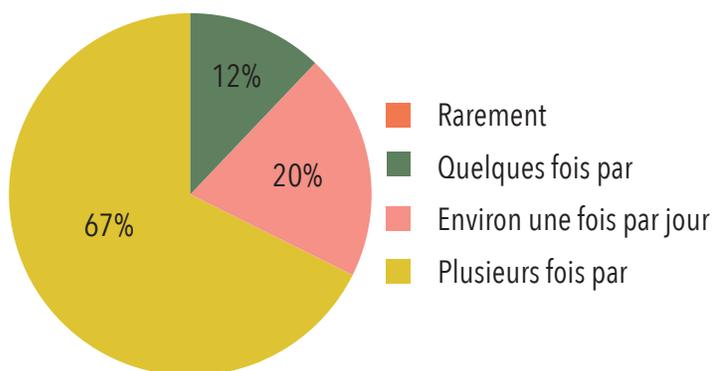
QUEL MOYEN DE TRANSPORT UTILISEZ-VOUS LE PLUS SOUVENT POUR FAIRE VOS ACHATS EN NOURRITURE? (- DE 40 000\$)



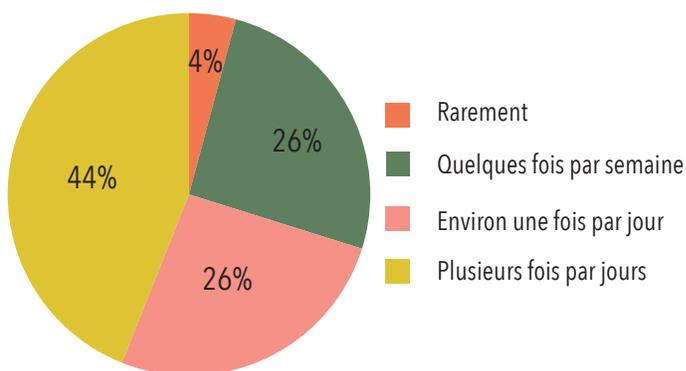
* Certains répondants ont indiqué plus d'une réponse à cette question ce qui explique que la somme des proportions n'équivaut pas à 100%

Ce manque d'accessibilité, même s'il ne s'agit pas de la seule raison, explique en partie les réponses obtenues quant à la consommation hebdomadaire de fruits et légumes. En effet, lorsqu'on compare les deux groupes, on remarque que le manque de commerce avec une offre alimentaire saine affecte davantage les moins fortunés. C'est ainsi que 30% des gens qui habitent un ménage qui gagne moins de 40 000\$ par année ont indiqué ne pas consommer de fruits et légumes chaque jour. Pour ce qui est des ménages plus fortunés, cette proportion baisse à 12%.

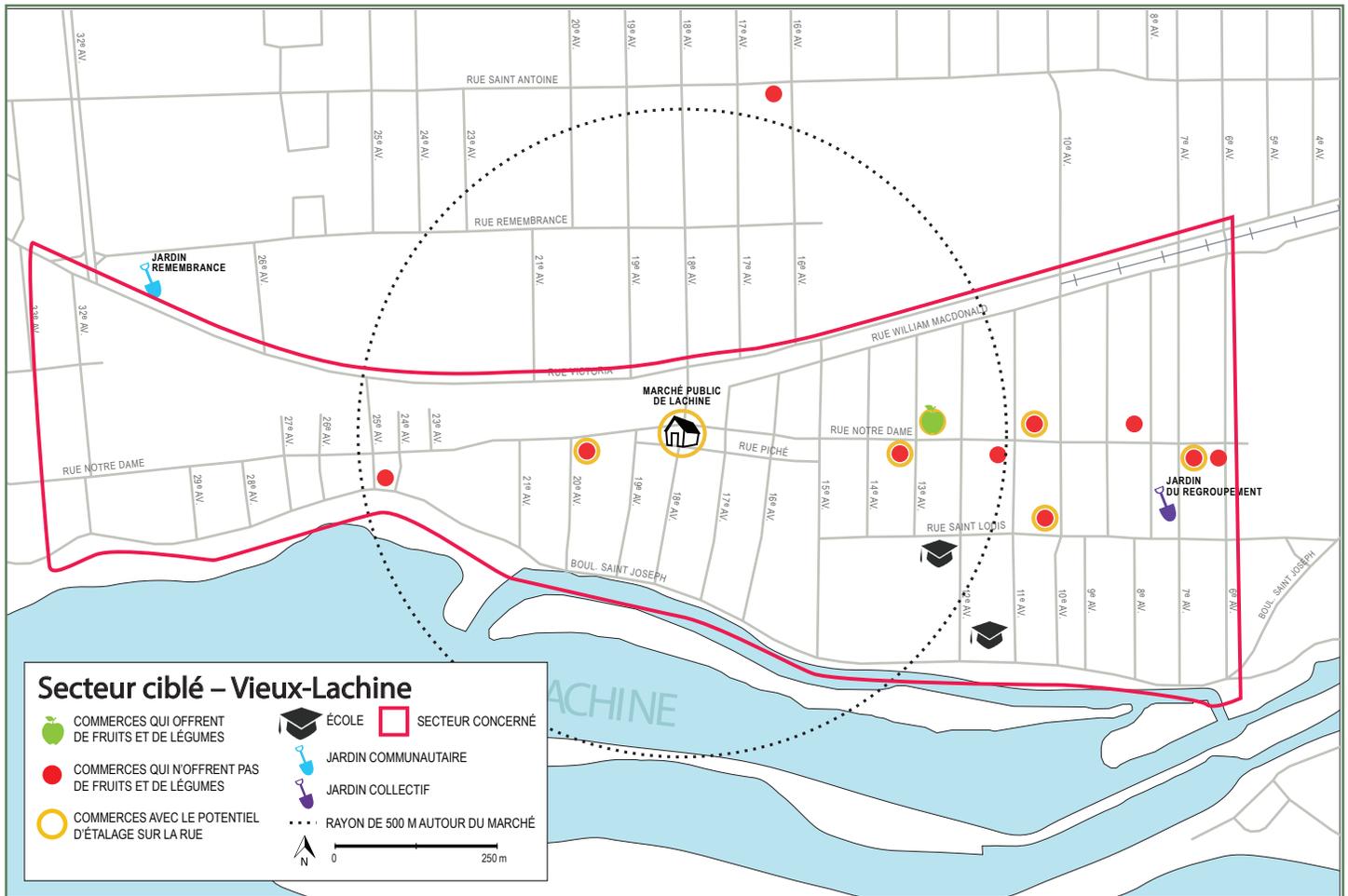
**À QUELLE FRÉQUENCE CONSOMMEZ-VOUS DES FRUITS ET LÉGUMES DURANT UNE SEMAINE ?
(+ DE 40 000\$)**



**À QUELLE FRÉQUENCE CONSOMMEZ-VOUS DES FRUITS ET LÉGUMES DURANT UNE SEMAINE ?
(- DE 40 000\$)**



PORTRAITS DE QUARTIERS



*La notion de «commerce» sur la carte ci-contre fait référence uniquement aux commerces alimentaires

Le secteur du Vieux-Lachine est situé dans le sud du secteur Lachine-Est. Il est bordé par la rue Victoria et le chemin de fer au nord, la 32^e Avenue à l'ouest, le boulevard Saint-Joseph au sud et un secteur industriel à l'est. La principale artère commerciale est la rue Notre-Dame, un exemple typique d'artère de proximité. Elle a cependant connu un long déclin pendant plusieurs années et il est à espérer que le processus de revitalisation actuellement en cours puisse lui redonner son lustre et son rôle d'antan. Il reste donc que malgré un nombre respectable de commerces, l'offre alimentaire reste très limitée et se borne principalement à des dépanneurs et des restaurants. La principale offre de fruits et légumes se trouve au Marché public de Lachine mais n'est offerte que durant la saison estivale. Effectivement, au cours des dernières années, ce sont deux fruiteries qui se sont succédées et qui ont tour à tour fermé leurs portes.

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

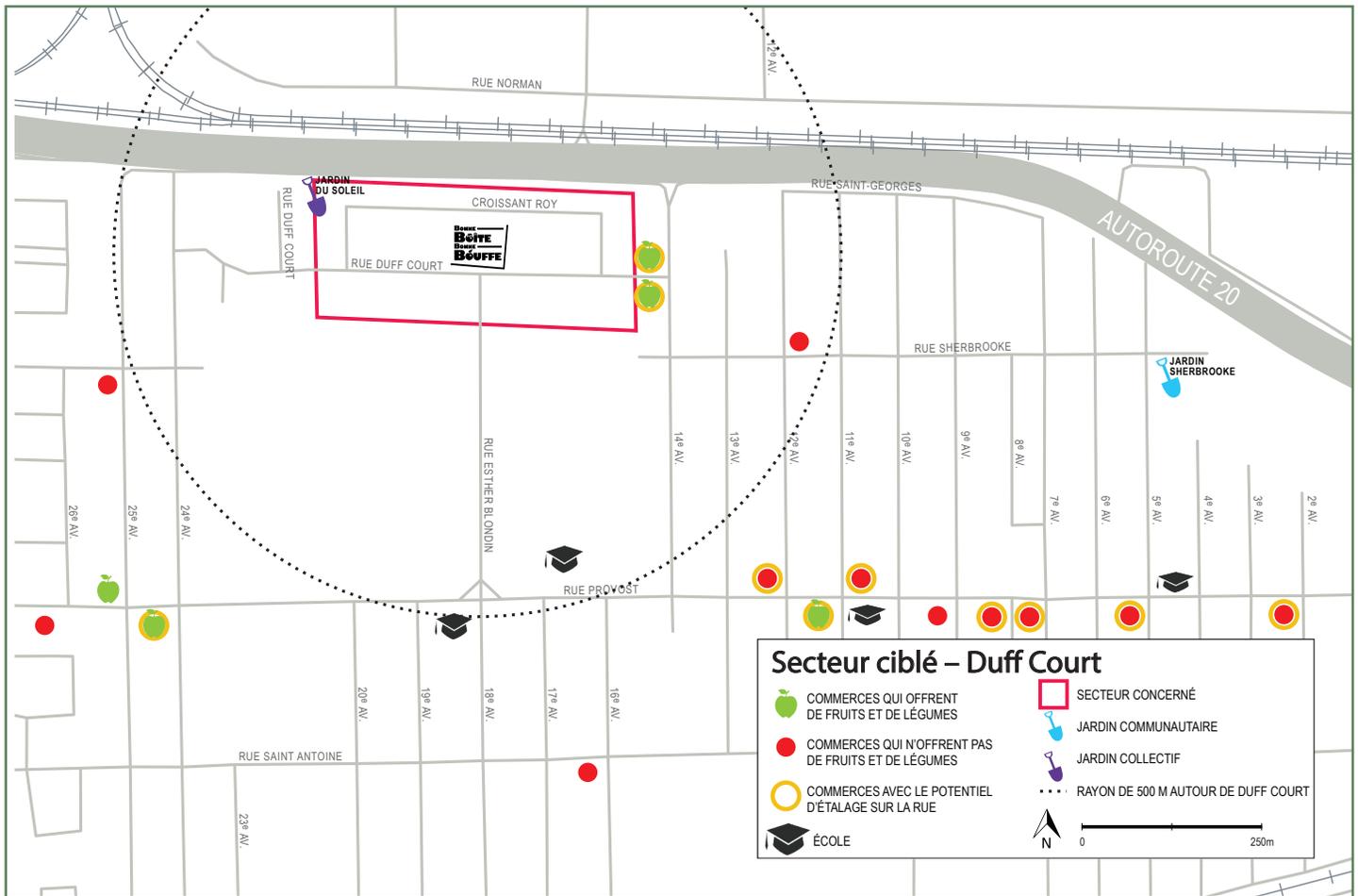
- ▶ 41 des 200 répondants proviennent du secteur du Vieux-Lachine (21%);
- ▶ Une proportion élevée des gens sondés du secteur, soit 64%, ont plus de 55 ans;
- ▶ 39% des personnes interrogées vivent dans un ménage qui gagne moins de 40 000\$ annuellement;
- ▶ Le groupe le plus représenté est celui des couples sans enfants (44%) alors que 26% des gens ayant répondu au sondage vivent seuls.

HABITUDES ALIMENTAIRES

- ▶ Seulement 17% des personnes interrogées du secteur se rendent dans un commerce de leur quartier immédiat pour faire leurs achats alors que 76% d'entre eux se rendent ailleurs dans l'arrondissement de Lachine. Chez les gens qui gagnent moins de 40 000\$, c'est plutôt 29% d'entre eux qui font leur épicerie dans leur quartier immédiat;
- ▶ Pour 77% des répondants, la principale raison qui les pousse à sortir du secteur où ils habitent est l'absence de commerce d'alimentation à proximité. La deuxième raison la plus évoquée, par 15% d'entre eux, est le fait que les commerces présents ne répondent pas à leurs besoins;
- ▶ La rue Notre-Dame, principale artère commerciale du secteur, est fréquentée au moins une fois par semaine par une grande majorité de résidents du secteur (80%). C'est cependant pour des achats autres que l'épicerie puisque les principaux commerces vendent des produits semi-courants (quincaillerie, animalerie, pharmacie, restaurant, etc.);
- ▶ La 32^e Avenue, où se trouve la principale offre alimentaire de l'arrondissement, est la deuxième plus fréquentée par les personnes sondées alors que 79% d'entre eux affirment y aller au moins une fois par semaine;
- ▶ Près des trois quarts des répondants (72%) utilisent leur voiture pour faire leur épicerie alors que 26% disent y aller parfois à pied;
- ▶ 24% des répondants, soit près d'un sur quatre, ne mangent pas de fruits et légumes quotidiennement.

SOLUTION PRIVILÉGIÉE: COMMERCE DE PROXIMITÉ

Trois solutions étaient proposées aux répondants afin de mettre en place une offre alimentaire saine dans le secteur. Des trois, c'est l'idée du commerce de proximité ayant une plus grande variété alimentaire qui a obtenu le plus de réponses positives alors que 74% des gens sondés ont affirmé qu'ils utiliseraient cette option afin d'acheter des fruits et légumes si elle existait. Cette proportion monte à 87% chez les ménages dont le revenu annuel est inférieur à 40 000\$. La présence de commerces sur la rue Notre-Dame pourrait grandement faciliter cette avenue et bénéficierait encore plus aux gens à faible revenu. C'est d'ailleurs dans cette logique que l'arrondissement de Lachine a débuté la mise en place d'un projet de revitalisation de cette rue commerciale qui a déjà été l'une des plus achalandées de l'île de Montréal. On sent de plus, chez les résidents du secteur, un attachement et une volonté de voir cette artère reprendre vie après des décennies de déclin, ce qui explique au moins en partie la popularité de cette idée.



*La notion de «commerce» sur la carte ci-contre fait référence uniquement aux commerces alimentaires

Le secteur Duff-Court est situé à l'extrémité nord du secteur de Lachine-Est. Cet ensemble d'habitations à loyer modique (HLM), l'un des plus gros au Canada, est l'un des secteurs les plus enclavés de l'arrondissement. En effet, il est bordé au nord par l'autoroute 20 et au sud par l'école secondaire Dalbé-Viau alors que la rue Duff-Court, qui le traverse d'est en ouest, est coupée en raison du lotissement qui y est présent. Ainsi donc, ces habitations sont relativement coupées du reste de leur environnement. Il n'y a que trois commerces qui se trouvent dans un rayon de 500 mètres du secteur et seuls deux d'entre eux ont une offre de fruits et légumes mais cela reste une offre très limitée et qui n'est pas suffisante pour la population de Duff-Court. De plus, il est à noter que ces deux commerces se retrouvent un à côté de l'autre à l'extrémité est et qu'aucune artère commerciale ne se trouve à moins de 500 mètres de ces habitations. En ce qui a trait à la population du secteur, le dernier recensement de Statistiques Canada⁴ nous démontre que ce secteur abrite une population largement défavorisée, que ce soit en la comparant au reste de Lachine ou à l'ensemble de la ville de Montréal. Ainsi, on remarque que 37% des résidents de Duff-Court ne possède aucun diplôme. En ce qui a trait au revenu annuel des ménages, une très grande majorité des ménages du secteur, soit 90% d'entre eux gagnent moins de 40 000\$. Finalement, près de la moitié des ménages de Duff-Court (47%) sont des familles monoparentales. On rencontre donc un problème double alors que la population du secteur est très défavorisée en plus d'être relativement isolée du reste de l'arrondissement.

⁴ Statistiques Canada, 2011.

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

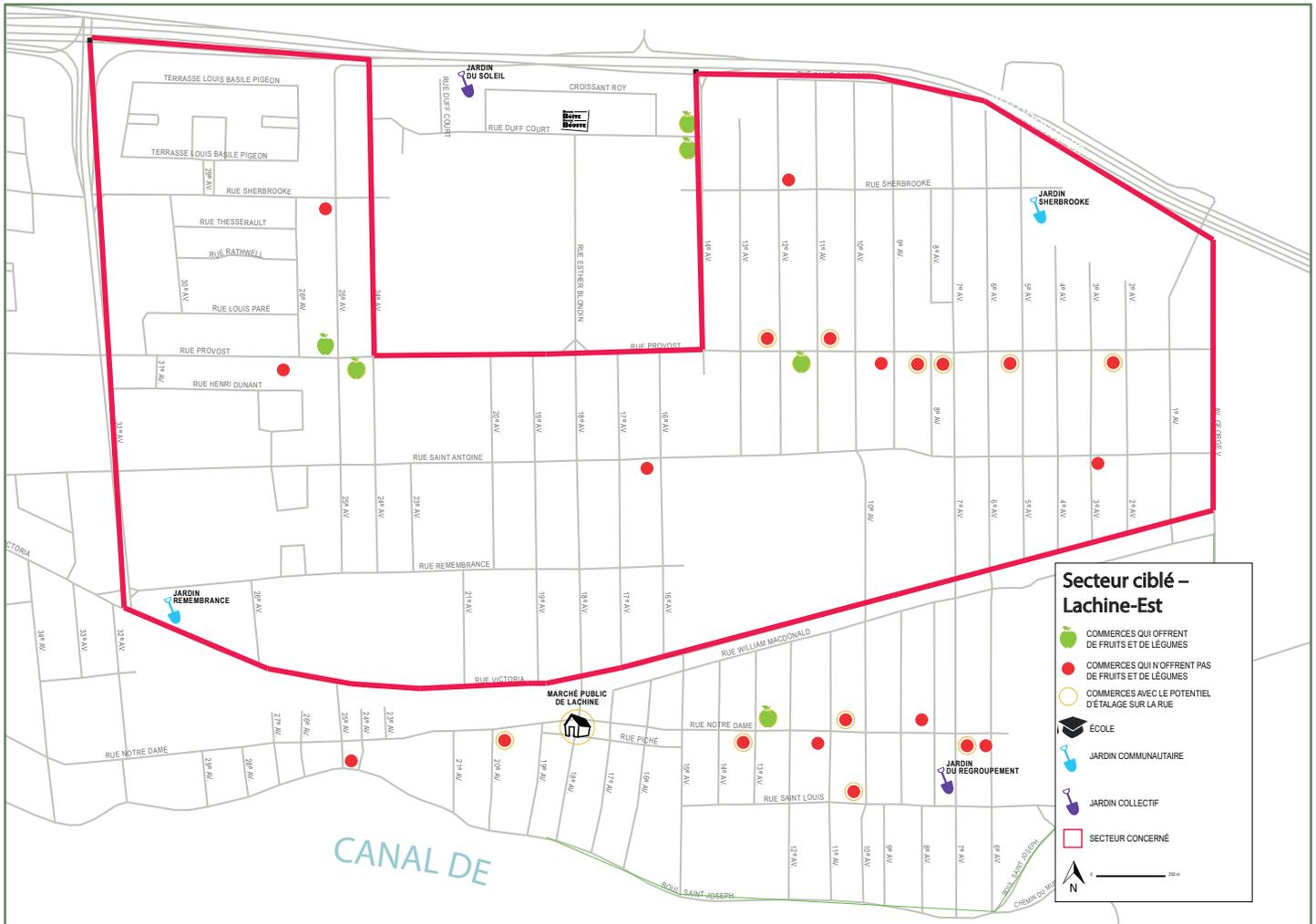
- ▶ 50 résidents du secteur ont répondu au sondage;
- ▶ Tous les groupes d'âges sont représentés dans l'échantillon, mais on remarque que plus de la moitié, soit 58%, a moins de 45 ans;
- ▶ 94% des personnes sondées ayant répondu à la question sur le revenu annuel vivent dans un ménage qui gagne moins de 40 000\$;
- ▶ Plus du quart des répondants vivent dans une famille monoparentale, soit 28%, alors qu'un résident sur cinq (20%) vit seul, sans enfant;
- ▶ Une particularité de ce secteur est que 12% des gens sondés vivent dans une famille élargie.

HABITUDES ALIMENTAIRES

- ▶ 22% des résidents du secteur font leur épicerie dans leur quartier immédiat alors que 64% d'entre eux se rendent ailleurs à Lachine;
- ▶ 14% des répondants vont à l'extérieur de l'arrondissement, soit à Lasalle (10%) et à Notre-Dame-de-Grâce (4%);
- ▶ La principale raison de cet exil, pour 31% des répondants, est l'absence d'une offre commerciale pour les aliments dans leur secteur alors 26% d'entre eux affirment que l'offre existante ne répond pas à leurs besoins. Chez les résidents qui gagnent moins de 40 000\$ annuellement, c'est plutôt le prix des aliments qui les poussent à se rendre à l'extérieur de leur quartier alors que 38% d'entre eux l'ont mentionné comme étant la principale raison;
- ▶ Plus de la moitié des répondants utilisent soit le transport en commun (38%), soit la marche (22%) pour aller faire leurs emplettes. C'est encore plus vrai chez les ménages qui gagnent moins de 40 000\$ alors que la proportion de ceux qui utilisent la voiture passe de 54% à 44%;
- ▶ La rue commerciale la plus fréquentée par les résidents de Duff-Court est la 32^e Avenue alors que 76% d'entre eux disent s'y rendre au moins une fois par semaine. Pourtant, on retrouve la rue Provost à proximité. Il semble donc que cette dernière ne répond pas aux besoins des gens en termes d'achats alimentaires ou que l'offre qui y est présente n'est pas assez connue;
- ▶ 34% des gens du secteur qui ont été sondés ne mangent pas des fruits et légumes à chaque jour.

SOLUTION PRIVILÉGIÉE: MARCHÉ AMBULANT

Lorsque nous avons demandé aux gens du secteur d'évaluer les différentes solutions pour améliorer l'accès à une saine alimentation, c'est le marché ambulant qui a recueilli l'accueil le plus favorable alors que 84% des gens ont affirmé qu'ils y étaient favorables et qu'ils y feraient leurs achats. Étant donné la situation géographique du secteur, cette solution peut donc sembler attrayante pour les gens du secteur.



*La notion de «commerce» sur la carte ci-contre fait référence uniquement aux commerces alimentaires

Dans le cadre du sondage, le secteur de Lachine-Est désigne la partie de l'arrondissement qui se trouve à l'est de la 32^e Avenue, tout en excluant les secteurs de Duff-Court et du Vieux-Lachine qui font l'objet d'une analyse plus pointue en raison de leurs spécificités socio-économiques. Malgré ces deux exceptions, le territoire de Lachine-Est représente près de la moitié de la superficie de l'arrondissement. Il est bordé au nord par l'autoroute 20, à l'est par un secteur industriel et au sud par le lac Saint-Louis. La principale artère commerciale qui traverse de part et d'autre ce secteur est la rue Provost. C'est aussi l'artère commerciale qui offre le plus de diversité au point de vue d'une saine alimentation et ce, à ses deux extrémités, soit la 32^e Avenue et la rue George V. On y retrouve quelques petits commerces offrant des produits frais tels que des fruits et légumes ainsi qu'une boucherie. Cette offre pourrait cependant être améliorée et bonifiée.

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

- ▶ 41 des 200 répondants habitent le secteur de Lachine-Est;
- ▶ Tous les groupes d'âges sont représentés de façon relativement équivalente, que ce soit, le groupe des 65 ans et plus (24%), des 55-64 ans (20%) ainsi que ceux des 35-44 ans et des 45-54 ans (17% chacun);
- ▶ 43% des résidents vivent dans un ménage qui gagne moins de 40 000\$ par année;
- ▶ Près de la moitié des répondants vivent dans un ménage où l'on compte deux adultes avec des enfants, soit le nombre le plus élevé parmi les différents quartiers. C'est d'ailleurs dans ce secteur que s'installent les jeunes ménages dans l'arrondissement en raison de la construction de plusieurs condos ces dernières années. Le deuxième groupe le plus nombreux est celui des gens vivant seuls qui forment 27% de l'échantillon.

HABITUDES ALIMENTAIRES

- ▶ Seulement 17% des gens interrogés restent dans leur quartier au moment de faire leurs achats d'aliments alors que près des trois quarts d'entre eux (71%) se rendent ailleurs à Lachine. Chez les ménages qui gagnent moins de 40 000\$ annuellement, c'est plutôt 22% des gens qui restent dans leur quartier;
- ▶ La principale raison qui pousse les gens du secteur à sortir de leur secteur immédiat pour faire leur épicerie, est l'absence de commerce alimentaire à proximité, évoquée par près de la moitié des personnes interrogées, soit 47%. Chez les ménages qui gagnent moins de 40 000\$ annuellement, c'est plutôt 57% des gens qui évoquent l'absence de commerce;
- ▶ Moins de la moitié des gens se rendent au moins une fois par semaine sur les rues commerciales les plus proches de chez elles : 46% pour la rue Notre-Dame et 48% pour la rue Provost;
- ▶ C'est plutôt la 32^e Avenue qui est la rue commerciale qui est visitée au moins une fois par semaine par le plus grand nombre de résidents de Lachine-Est. Ils sont en effet 86% à le faire;
- ▶ Tout comme dans les deux secteurs précédents, près des trois quarts des gens (71%) utilisent la voiture pour faire leurs achats d'aliments. On note toutefois que 27% des répondants utilisent plutôt le transport en commun, 39% chez les gens dont le revenu annuel est inférieur à 40 000\$;
- ▶ 17% des gens de Lachine-Est, qui ont été interrogés, ne mangent pas de fruits et légumes à chaque jour.

SOLUTION PRIVILÉGIÉE: MARCHÉ AMBULANT

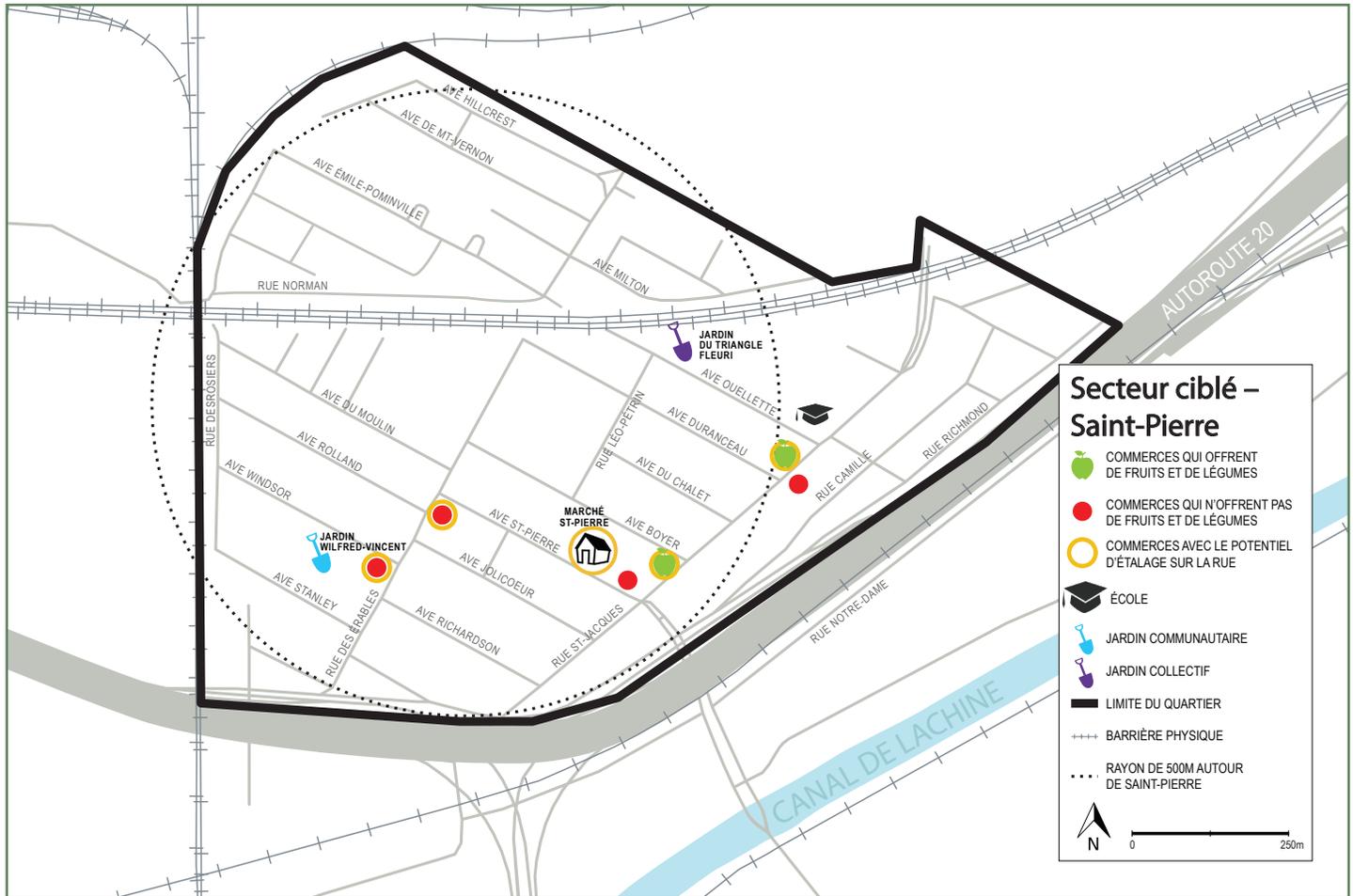
La solution qui est accueillie le plus favorablement, parmi les gens sondés, est celle du marché ambulant alors que 66% des répondants affirment qu'ils utiliseraient un tel service et que seulement 10% d'entre eux sont résolument contre. Il reste à voir si cela constitue la meilleure solution alors qu'une artère commerciale (la rue Provost) traverse le secteur d'est en ouest. À cet égard, 54% des gens interrogés affirment qu'ils utiliseraient cette solution, soit des commerces de proximité avec une offre bonifiée, alors que 22% d'entre eux ne sont pas fermés à cette idée. Cependant, près d'un résident sur quatre (24%) n'utiliserait pas cette option.

HABITUDES ALIMENTAIRES

- ▶ 79% des gens interrogés vont à l'extérieur de leur quartier pour faire leurs courses, dont 67% qui vont ailleurs à Lachine. Les résidents qui vont à l'extérieur de l'arrondissement se répartissent équitablement entre Lasalle (6%) et Dorval (6%);
- ▶ La principale raison évoquée, quant au fait que ces gens vont à l'extérieur de leur environnement immédiat, est l'absence de commerce d'alimentation de proximité (50%). Chez les ménages ayant des revenus annuels de moins de 40 000\$, c'est 71% des gens qui évoquent cette raison;
- ▶ La rue commerciale la plus fréquentée par les gens du secteur, et la plus proche géographiquement, est la 32^e Avenue. 89% des résidents interrogés y vont au moins une fois par semaine;
- ▶ Comme pour les autres secteurs de Lachine, près des trois quarts des personnes sondées utilisent la voiture pour aller faire leur épicerie, soit 72%. Il y a tout de même 22% d'entre eux qui utilisent le transport en commun. Chez les gens qui gagnent moins de 40 000\$ par année, c'est plutôt 40% d'entre eux qui utilisent les transports collectifs;
- ▶ 18% des personnes du secteur qui ont été interrogées ne consomment pas des fruits et légumes chaque jour. Ce chiffre grimpe à 23% chez les gens interrogés moins nantis.

SOLUTION PRIVILÉGIÉE: MARCHÉ AMBULANT & COMMERCE DE PROXIMITÉ

Dans le cas du secteur de la 45^e Avenue, deux solutions arrivent presque nez à nez alors que l'idée du marché ambulant recueille l'appui de 67 % des gens et que celle des commerces de proximité a l'appui de 72% d'entre eux. Il reste cependant que c'est cette dernière qui semble la plus appréciée alors que seulement 17% des gens interrogés n'utiliseraient pas cette option si elle existait contre le tiers d'entre eux pour le marché ambulant.



*La notion de «commerce» sur la carte ci-contre fait référence uniquement aux commerces alimentaires

Le quartier Saint-Pierre est le plus isolé des secteurs de Lachine. Il est séparé du reste de l'arrondissement par l'autoroute 20 et par des voies ferrées en plus des secteurs industriels qui le bordent à l'ouest et au sud. Ce secteur isolé est aussi traversé par une autre voie ferrée qui vient isoler doublement sa partie nord, surnommée «Devil's Hill». Cette dernière constitue la partie la plus problématique du secteur puisqu'en plus d'être séparé physiquement du reste du quartier, on n'y retrouve aucun commerce alimentaire. Pour le reste du secteur, les seuls commerces offrant des fruits et légumes se retrouvent sur la rue Saint-Jacques, auxquels il faut ajouter le Marché Saint-Pierre⁵ sur l'Avenue Saint-Pierre. Ces trois commerces se retrouvent tous dans le sud de Saint-Pierre et ne sont donc pas accessibles à moins de 500 mètres des gens qui habitent aux trois autres extrémités du quartier.

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

- ▶ 33 résidents du quartier Saint-Pierre ont répondu au sondage;
- ▶ Les deux groupes les plus représentés sont ceux des gens âgés entre 35 et 44 ans (21%) et ceux âgés entre 55 et 64 ans (33%);
- ▶ 36% des répondants ont un revenu familial annuel de moins de 40 000\$;
- ▶ 27% des gens interrogés vivent seuls alors que le groupe le plus représenté est celui des couples avec enfant (33%).

⁵ Une analyse propre au Marché Saint-Pierre se retrouve en page 20 du présent document.

- ▶ 93% des gens questionnés se rendent à l'extérieur de leur quartier pour les achats d'aliments, que ce soit ailleurs à Lachine (37%), à Lasalle (37%) ou à Notre-Dame-de-Grâce (19%). C'est donc dire que seulement 7% d'entre eux font leur épicerie dans le secteur immédiat où ils habitent. Ce quartier est donc celui où la plus grande proportion de résidents se déplace à l'extérieur de leur quartier immédiat pour leurs achats alimentaires;
- ▶ Les raisons évoquées pour se déplacer à l'extérieur se divisent presque à parts égales entre quatre réponses: l'absence de commerce (28%), le fait que les commerces présents ne répondent pas à leurs besoins (24%), la qualité des produits offerts (21%) et le prix de ces mêmes produits (28%);
- ▶ Chez ceux qui gagnent moins de 40 000\$ annuellement, les deux principales raisons sont l'absence de commerce (45%) et le prix des produits offerts (36%);
- ▶ 27% des répondants disent marcher pour aller faire leurs courses alors que 21% d'entre eux utilisent le transport en commun. Il reste tout de même que 75% des gens interrogés utilisent l'automobile en tout temps ou occasionnellement;
- ▶ 52% des gens fréquentent la 32^e Avenue au moins une fois par semaine mais c'est la rue Saint-Jacques, située dans le quartier Saint-Pierre, qui est la plus fréquentée alors que 78% des personnes y vont de façon hebdomadaire;
- ▶ 30% des répondants affirment ne pas consommer de fruits et légumes sur une base quotidienne.

SOLUTION PRIVILÉGIÉE: MARCHÉ AMBULANT

Parmi les solutions qui leur ont été proposées, l'option ayant la faveur du plus grand nombre de gens interrogés est le marché ambulant alors que 82% des répondants disent qu'ils utiliseraient un tel service s'il existait.

EN CONCLUSION

INITIATIVE DÉJÀ EN PLACE: LE MARCHÉ SAINT-PIERRE



Une des particularités du quartier Saint-Pierre est le fait qu'une première initiative y a déjà été mise en place, en juin 2010, soit le Marché Saint-Pierre. Cette initiative a pour but de rehausser l'offre alimentaire saine du quartier. À cet effet, nous avons demandé aux personnes interrogées qui habitent le secteur, au nombre de 33, ce qu'elles pensaient de cette offre alimentaire. Nous avons voulu savoir si elles étaient clientes du marché ainsi que la satisfaction liée à l'achat d'aliments frais à cet endroit.

- ▶ Tout d'abord, on note que 64% des gens interrogés connaissent l'existence du marché. C'est donc dire que le tiers de ces personnes n'en connaissaient pas l'existence;
- ▶ Parmi les gens qui connaissent le marché, près des trois quarts se disent clients, soit 74% d'entre eux;
- ▶ De ces gens qui font des achats au Marché Saint-Pierre, on remarque que 71% d'entre eux y vont moins de deux fois par mois alors qu'aucun d'entre eux ne s'y rend au moins une fois par semaine;
- ▶ 21% des gens interrogés et qui se disent clients du marché se disent peu ou pas du tout satisfaits alors que la moitié d'entre eux (50%) sont assez satisfaits;
- ▶ Finalement, les raisons invoquées pour expliquer le fait qu'ils ne sont pas des clients du Marché Saint-Pierre, se répartissent ainsi : 23% trouvent que le marché est situé trop loin de chez eux, 39% affirment que cela ne répond pas à leurs besoins alors 39% évoquent la qualité des produits contre 8% pour le prix.

CONCLUSION

La présente analyse vient donc confirmer ce qu'avait déjà constaté l'étude de la DSP concernant la mobilité plus limitée des gens à faible revenu⁶. Elle amène cependant des éclaircissements nouveaux sur les effets de cette mobilité réduite. En effet, on remarque que les gens à faible revenu sont plus dépendants des commerces qui se trouvent dans leur quartier immédiat et sont plus nombreux à ne pas consommer quotidiennement des fruits et légumes en plus d'être plus fortement influencés par le prix des aliments dits santé. La présente analyse nous amène aussi à réviser notre conception d'une solution pour faciliter l'accès aux fruits et légumes en plus de dresser un constat de la perception des citoyens quant aux mesures déjà mises en place. Ainsi, le Marché Saint-Pierre fait partie d'une série d'initiatives en alimentation déjà en place à Lachine, tels que le programme Bonne boîte bonne bouffe, les cuisines collectives et bien d'autres. Il reste cependant que ces projets font face à de grands défis pour jouer pleinement leur rôle en ce qui concerne l'accessibilité à une saine alimentation. L'un de ces défis est la diffusion au grand public. On remarque d'ailleurs que plus du tiers des répondants (36%) qui vivent à Saint-Pierre ne connaissent pas l'existence du Marché Saint-Pierre alors que ce dernier est présent dans le quartier depuis 2010. Finalement, le fait qu'aucun des utilisateurs du marché interrogé ne s'y rend au moins une fois par semaine nous amène à penser qu'il n'est pas utilisé comme principale ressource alimentaire mais plutôt comme une forme de dépannage.

Il faudra donc se pencher sur cette question de perception des solutions alternatives par la population et trouver comment répondre aux besoins alimentaires des résidents afin de pérenniser les mesures mises en place. L'expérience du Marché Saint-Pierre ainsi que les informations recueillies durant le sondage nous aideront certainement pour la suite du projet. En effet, cela nous permet de réaliser à quel point il est important d'adapter les solutions à l'accès à une saine alimentation selon l'endroit où l'on se trouve. Donc, tenter d'appliquer une seule et unique mesure, généralisée à tout l'arrondissement, n'est pas nécessairement la meilleure solution étant donné les différences notées entre les différents secteurs de l'arrondissement de Lachine.

⁶ Étude sur l'accès aux aliments sains à Montréal, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2013.